

L'eau a donné des soucis aux hommes du feu

MADELEINE JOYE

L'année dernière aura été rude pour les sapeurs-pompiers de la ville de Fribourg. Non que les incendies se soient multipliés, au contraire. C'est l'eau qui a fait suer les hommes du feu.

Dans son rapport d'activité, présenté mercredi soir aux autorités, le commandant Philippe Jordan a mentionné les 557 interventions enregistrées en 2007 – un record. Les incendies ont été moins nombreux (85 contre 117), mais l'eau a nécessité 125 sorties (contre 44). Tout cela s'est traduit par 7900 heures de travail – 2300 de plus qu'en 2006.

En cause, évidemment, les abondantes précipitations du début août, avec des inondations sur les hauts de la ville et la violente crue du Gottéron. Les pompiers ont pris des risques pour aller évacuer de ses habitants une vallée que le torrent avait envahie. Charles de Reyff, directeur de la police locale, s'est joint au syndic Pierre-Alain Clément pour féliciter le

bataillon de la qualité de son travail et de son haut niveau de compétences.

Cela ne va pas de soi : les 160 membres du bataillon ont consacré l'an dernier plus de 10 500 heures à parfaire leur formation. Est-ce pour cela que le recrutement n'est pas toujours aisé ? Au 31 décembre, l'effectif avait diminué de neuf personnes, de quoi causer des soucis au directeur de l'ECAB Pierre Ecoffey, selon qui les pompiers de la ville ont à protéger 5000 bâtiments d'une valeur de 9,5 milliards de francs.

En 2007, ils sont aussi intervenus 117 fois hors du territoire communal, dont une fois pour dégager un enfant coincé dans une machine à laver.

Dernier orateur à s'exprimer, le préfet Nicolas Deiss a insisté sur les efforts de recrutement. L'époque est oubliée où, comme à Montbéliard ou à Grenoble, on envoyait les prostituées au feu. Elles n'avaient pas moins de valeur que les hommes mais, elles, on savait où les trouver. |